

Compte Rendu de la réunion du Réseau Chanson Occitanie Du 02 mars 2018 à Sumène

Présents :

Chanson d'Avril : Erwan Naour / Demain dès l'aube : Olivia Lagrée / Bouge Tranquille : Laurent Gouardes / Les Elvis Platinés : Viviane Laffont, Simon Larus, Christian Bordarier / Festiv'Allier : Anna Cluzel, Olivier Alle / Les agités du local : Patrick Haddad / Réseau Chanson Occitanie : Marc Tison (rapporteur du CR).

Dany Lapointe et Pascal Chauvet qui devaient être présents, se sont la veille excusés pour raison médicale.

La réunion a été ouverte à 16h.

L'ordre du jour était le suivant

- Présentation du Réseau Chanson Occitanie, des objectifs et des processus d'aide aux invités et futurs membres. Présentation des perspectives et enjeux à terme.
- Point particulier sur les questions spécifiques des membres du Réseau en milieu rural.
- Point sur les prochaines opérations et les prochains plateaux chansons (Réunion à Pézenas –partenariat FFCF-, Tarbes etc.)
- Projet de charte d'adhésion. Présentation des grandes lignes.

1/ Les objectifs et le fonctionnement du Réseau Chanson Occitanie ont été rappelés.

Il a été évoqué la question du fonctionnement du Réseau à terme 2019. Les financements spécifiques Drac/Région/CNV par esthétique ne devraient pas être renouvelés en 2019. Ce qui pose plusieurs questions à court terme.

- La capacité financière du Réseau à poursuivre les accompagnements et les soutiens à la diffusion des plateaux en 2019.
- La structuration du Réseau et la forme administrative de gestion, afin que le Réseau puisse solliciter des aides en 2019.
- Le traitement spécifique de l'esthétique chanson au sein du Réseau régional « Octopus » et la place du réseau chanson Occitanie dans le réseau régional.

Il est admis que les réflexions sur ces sujets doivent être prioritaires dans les mois qui viennent.

Un groupe de travail spécifique devrait être constitué avec pour objectif de pouvoir faire des propositions en début d'été.

2/ Point particulier sur les questions spécifiques des membres du Réseau en milieu rural.

Ce point a constitué l'essentiel du temps de la réunion. Ont été présentées les différentes expériences menées par les membres présents, et ont été évoquées les activités d'autres membres du Réseau en milieu rural (Café Plùm, Alter echo, Music'al sol...).

Plusieurs questions liées à la ruralité ne dépendent pas du genre diffusé, néanmoins l'expression francophone semble majoritaire dans les programmations proposées.

Plusieurs thèmes ont été abordés et débattus.

- La diversité des genres diffusés. Ainsi que le périmètre de la chanson qui s'agrandit en terme d'univers musicaux. (Du hip hop aux formes électroniques).
 - Les structures en milieu rural ont une programmation ouverte aux différents genres musicaux.
 - L'entrée « Chanson » questionne du fait que l'interprétation qui peut être faite de l'appellation, est souvent fautive quand aux contenus proposés. C'est à dire que le terme chanson peut rebuter des publics qui seraient sensible aux artistes proposés sous cet intitulé.
 - La façon de communiquer sur les spectacles spécifiques, et de les présenter, est essentielle pour la mixité des publics.
 - *Il apparaît que l'intitulé seul « chanson » est insuffisant pour communiquer sur les contenus artistiques proposés. Il pourrait être fait mention pour exemple de « chanson hip hop », « chanson pop » ...*

- Le rapport au territoire de proximité et au bénévolat.
 - La présence récurrente d'opérations sur un territoire fidélise le public quoiqu'il soit proposé. Les publics « s'agrègent ».
 - Le bénévolat est un point important pour plusieurs aspects.
 - L'animation du territoire au delà des événements.
 - La qualité des accueils et des prestations proposées (buvettes, restauration ...).
 - Le modèle économique qui nécessairement demande du bénévolat pour se substituer à des charges de personnel et pour générer des produits particuliers (restauration, tenue de stands ...).
 - Il est convenu que le bon accueil des bénévoles en milieu rural est aussi important que le bon accueil des artistes.

- Les offres complémentaires aux spectacles (la restauration, les circuits courts etc.).
 - Cet aspect est un point important d'une part de fidélisation de publics, d'autre part de partenariats et d'identification locale.
 - C'est un point d'appui à la promotion de valeurs.

- *Les spécificités de la communication en territoire rural.*
 - *Il semblerait que avant tout, ce qui ferait une spécificité serait qu'il y ait une communication locale et une communication plus large lors de programmations plus ambitieuses en terme de notoriété d'artiste et donc de cachets.*

- Les spécificités des publics en milieu rural.
 - La paupérisation financière et culturelle.
 - La question de la mixité des publics qui s'opère en fonction des mode et contenus de communication mais aussi de la fidélisation aux équipes et propositions des opérateurs.

- Le développement qualitatif et la présence d'artistes sur les territoires.
 - Les résidences d'artistes locaux et d'ailleurs. Quels lieux d'accueil ? Quelles actions territoriales ? Où trouver les moyens financiers et structurels ?
 - Les partenariats dynamiques peuvent être une réponse à la question précédente. Les Elvis Platinés ont témoigné des activités en partenariat avec des structures plus institutionnelles sur la communauté de communes et avec « La Paloma ». On retrouve pour d'autres structures les mêmes types de logique (pour exemples, Festiv'Allier et les scènes croisées de Lozère ou le Café Plùm et le Festival « Pause Guitare »)

- Les modèles économiques expérimentés. Nerfs de l'activité, l'échange sur les modèles économiques a été nourri et apparaît comme un point important de réflexion à mener.
 - Il apparaît que l'organisation d'événements faisant appel à des artistes reconnus, et commercialement populaires, ne se prête pas (plus) à l'action sur les territoires ruraux, à moins de rentrer dans une logique de surenchère financière de grands événements qui ne concernent plus les publics du territoire.
 - Sur ces constats la question du coût d'accès des publics ruraux aux spectacles et des services artistiques et culturels proposés, amène les acteurs à repenser les propositions en terme de bien être général des publics.
 - Sur ces constats la question de la gratuité a fait l'objet d'un échange particulier. La gratuité semble pour tous être un modèle viable en terme de développement d'activité et de public.
 - La question de la gratuité concerne les événements de type festivaliers comme les programmations de saison. Les prix libres sont aussi expérimentés.
 - La gratuité permet, en respectant une offre qualitative (indispensable), une fréquentation ouverte à tous publics, ce qui génère d'une part des recettes annexes supplémentaires (buvettes, restaurations, petites billetteries annexes éventuelles...), d'autre part une plus value territoriale sur différents points : économie locale, dynamique des publics locaux, image valorisante du territoire, fidélisation sur les opérations.
 - *Il apparaît que à contrario de ce qui se passe « en ville » la gratuité n'est pas dépréciative des contenus proposés. La gratuité incite des publics éloignés des consommations culturelles à fréquenter des spectacles.*

L'échange sur la gratuité s'est conclu sur le constat de la nécessité de convaincre les partenaires professionnels (producteurs, CNV, etc. Y compris au sein du Réseau régional « Octopus »), comme les partenaires institutionnels. Les convaincre de l'intérêt commun du développement d'actions gratuites. Un travail de lobbying avec un discours argumentaire commun peut être porté.

Il a été convenu qu'un groupe de travail spécifique du Réseau pourrait se constituer autour des questions de la diffusion (création) en milieu rural et sur la question de l'argumentaire sur la gratuité.

3/ Point sur les prochaines opérations du Réseau.

Il a été évoqué les prochains rdv du Réseau.

A Pézénas lors du festival « Le Printival » : Réunion le jeudi 19 et concert d'artistes soutenus. Il a été évoqué la discussion entamée avec la Fédération des Festivals de Chanson Francophone (FFCF), discussion qui se prolongera lors du festival.

A Tarbes à « la Gespe » : Le 1^{er} juin, plateau chanson.

Les « Elvis Platinés » ont informé de l'opération organisée le 19 et 20 juillet, en amont des « Trans Cévenoles ». Opération d'ateliers rencontres professionnelles autour des musiques actuelles. Le Réseau Chanson Occitanie est invité à participer à ces réflexions. Les modalités de partenariats et de participation seront évoquées rapidement.

4/ Projet de charte d'adhésion.

Il a été évoqué la réflexion naissante et le travail entamé sur le projet de charte du Réseau Chanson Occitanie. Charte d'engagement réciproque entre le Réseau et les membres.

Il est convenu que la conception de cette charte pouvait être aussi abordée dans le groupe de travail de structuration du Réseau.

Un point fait consensus : que dans cette charte puisse être lisible que l'adhésion et la participation au Réseau doit s'entendre comme un engagement à soutenir et servir un projet collectif lié à la promotion de la chanson d'expression francophone régionale (et non à des intérêts concurrentiels et individuels).

La réunion s'est conclue vers 18h30.

Après conclusion de la réunion, Viviane Laffont, Présidente des « Elvis Platinés » nous a présenté Mélanie Arnal, artiste de chanson venue rencontrer les membres présents et qui sort un tout nouvel album.

S'en suivit un très agréable apéro offert au bar-buvette de la salle.

Puis dans cette jolie salle de « Diguédan » à Sumène, coquettement aménagée, les trois artistes du plateau -Murielle Holtz / Bertille/ DBK project- ont effectué leurs sets dans de très bonnes conditions, devant un public joyeux et suffisamment nombreux.

